



E·P··QUE

N° 30

31 mai 2019

E·P··QUE

Le monde du métal

Dahia Boussédra



Blandine GADIOUX

Timothé Lemieuvre





SOMMAIRE

• Le monde du métal	<i>Dahia BOUSSEDRA</i>	p 03
• Blandine GADIOUX	<i>Timothé LEMIEUVRE</i>	p 07
• Le Top 14	<i>Timothé LEMIEUVRE</i>	p 08
• Fortnite	<i>Sami ALEXANDRE</i>	p 09
• Les Terminators débarquent...	<i>Nathanaël IZZO</i>	p 11
• Blair Connor au collège	<i>Timothé LEMIEUVRE</i>	p 12
• Jules Vernes	<i>Malone FOURNIER</i>	p 13
• L'aigle royal	<i>Suzon FORT</i>	p 15
• La Spiral Jetty	<i>Sami ALEXANDRE</i>	p 16
• Le lynx pardelle	<i>Suzon FORT</i>	p17
• Les Cow-Boys	<i>Romane FRIZJER</i>	p 19
• L'Astéroïde	<i>Jasmin DUCLOS</i>	p 20
• C'était le premier jour de l'été	<i>Liloye DUCLOS</i>	p 24
• La lettre du bonheur	<i>Bilal MRANI</i>	p 28
• La course contre la faim 2019	<i>Cléo TORDJEMAN</i>	p 31
• Walt Disney	<i>Pierre-Louis MORGES & Lucas DENOST</i>	p 32
• Luttons contre le harcèlement	<i>Collectif d'élèves</i>	p 33

Editorial

Et voilà, l'année scolaire se termine, et ce dernier numéro de 2018-2019 est particulièrement dense du fait de l'actualité du collège. Actualité récurrente, comme la course contre la faim, ou la publication des meilleures nouvelles au concours de l'AMOPA, mais aussi assez exceptionnelle avec le compte-rendu de la visite de Blair Connor à Cassagnol. Sans oublier, bien sûr, tous les autres articles qui reflètent les préoccupations de nos journalistes. Bonne lecture, et bonnes vacances.

M, LAGOANERE



Le monde du métal



03

Le métal qu'est ce que c'est?: Moi, Dihya , 14 ans, en 4ème,aujourd'hui, je vais vous en parler. Le métal, c'est quoi ? c'est un style musical représenté par nombre de groupes différents : black métal, death métal, heavy métal, métal symphonique etc... Ecoutez, aujourd'hui je vais vous présenter quelques groupes et leur histoire. C'est parti!

CRADLE OF FILTH



Voici **Cradle of Filth** un groupe de black, de death et de métal symphonique d'origine britannique. Ce groupe a été fondé en 1991 par Darren « Daz » White, Jon Richard, Paul Ryan et Daniel Lloyd Davey, alias Dani Filth. Au cours de leur carrière, leur genre a évolué, débutant avec du death métal et se dirigeant progressivement vers un style de black métal symphonique. Cradle of Filth est couramment qualifié de groupe de métal extrême. Les textes abordent le satanisme (au début), l'érotisme, le romantisme, le diable, la mythologie, et autres histoires d'horreur.

Mon avis sur ce groupe : C'est un groupe génial qui fait de super chansons que je vous conseille d'écouter. Leur chansons sont tellement agréables à écouter : si vous aimez bouger, je vous conseille d'écouter « Born in the burial gown » ou bien leur super album « Cruelty and the beast » ; si vous aimez le calme, écoutez plutôt « Nymphétamine » aux paroles plutôt poétiques et très romantiques.



BLACK VEIL BRIDES



C'est du hard rock d'origine Américaine. Le groupe est formé en 2006. Depuis, les membres ont changé et la dernière formation du groupe s'est décidée à Hollywood en 2009. Elle est composée de Andy Biersack (chant), Ashley Purdy (basse, chœurs), Jake Pitts (guitare), Jinxx (guitare, violon, chœurs) et Christian Coma (batterie). Le leader du groupe, Andy Biersack, définit celui-ci comme rock 'n' roll. Le groupe est actuellement sous contrat avec le

label Universal Records. Black Veil Brides un groupe de glam métal, métal gothique, métalcore, emo, post-hardcore.

Mon avis sur ce groupe : Ce groupe est l'un des meilleurs groupe, écouté par presque tous les adolescents aux USA . Les clips sont très sympa et le chanteur Andy Biersack est tellement beau et encore jeune ! Je vous le conseille.

MARILYN MANSON

Voici **Marilyn MANSON** de son vrai nom Brian Hugh Warner, c'est un chanteur de métal industriel, métal alternatif, shock rock et glam métal d'origine américaine. Il est mondialement connu pour être le leader du groupe de métal industriel Marilyn Manson, portant son nom. Son nom de scène est une référence à l'actrice Marilyn Monroe et au gourou Charles Manson.

Marilyn Manson est un artiste controversé, qui allie la provocation et un blasphème teinté de philosophie et de symbolique mystique dans une grande partie de ses albums et lors de ses concerts. Sa musique et son attitude lui ont valu beaucoup d'ennuis avec des mouvements religieux et politiques, l'accusant de pousser la jeunesse à la violence et la perversion, notamment après le massacre de Columbine.



Mon avis sur ce chanteur : C'est l'un de mes chanteur préféré je l'aime trop! il a vraiment beaucoup de talents et sa reprise de « Sweet dreams » a vraiment fait un carton! Vraiment, il, est trop génial! Si vous n'avez toujours pas écouté du Marilyn MANSON, je vous le conseille de le faire mais ne vous sentez pas vraiment obligé!



MOTIONLESS IN WHITE



Voici **Motionless In White** un groupe de métalcore, métal gothique et de métal industriel d'origine Américaine.. Formé en 2005, le groupe se compose de Chris « Motionless » Cerulli (chant, clavier), Ricky Horror (guitare rythmique, basse), Ryan Sitkowski (guitare solo), et de Vinny Mauro (batterie). Leur nom s'inspire de la chanson Motionless and White du groupe Eighteen Visions⁴. Il est connu pour

son style musical metalcore mélangé à des éléments de metal industriel et de metal gothique.

Motionless in White est signé au label Fearless Records et a fait paraître quatre albums studio. Leur album le plus récent s'intitule *Graveyard Shift*, publié le 5 mai 2017 par Roadrunner Records.

Mon avis de ce groupe: C'est un groupe avec des paroles très sympa et qui exprime beaucoup les émotions du chanteur Chris Motionless comme la colère et l'envie, c'est un groupe avec de bon rythme et de beaux costumes et maquillages et surtout le *scream du chanteur est tellement incroyable !.

*SCREAM: chant provenant de l'air du ventre utilisé dans la musique métal.

ARCH ENEMY



Voici **Arch Enemy**, un groupe de death métal mélodique d'origine suédoise. Formé en 1995 par l'ex-guitariste de Carcass, Michael Amott. Le groupe était à l'origine représenté par Johan Liiva, la chanteuse Angela Gossow ayant pris sa place en 2001. Celle-ci est remplacée en 2014 par la canadienne Alissa White-Gluz. Arch Enemy est formé par Michael Amott quand celui-ci a quitté le groupe de grindcore et death metal Carcass. Les deux guitaristes Michael Amott et son frère Christopher Amott (Armageddon) se sont regroupés avec le chanteur Johan Liiva et le batteur de session Daniel Erlandsson dans ce que Michael Amott a appelé « un essai pour joindre une mélodie à l'agressivité et la technicité ». Le premier disque du groupe, «Black Earth» , est commercialisé chez Wrong Again Records en 1996. Il obtient un bon succès au Japon, achevé par la diffusion sur MTV du single « Bury Me An Angel », alors que le succès est plus modéré en Suède.

À ce moment, Arch Enemy était plus un projet solo qu'un vrai groupe : Michael Amott a écrit lui-même toutes les chansons, et joue même de la basse sur ce disque, contrairement à ce qu'indiquent les crédits de l'album, qui désignent Johan Liiva comme bassiste. Michael Amott a révélé plus tard qu'il a écrit les crédits de cette manière pour que l'album ressemble plus à celui d'un groupe et non pas comme un projet solo. Beaucoup considèrent ce disque comme le plus violent du groupe, un caractère adouci sur les disques suivants, mais jamais totalement abandonné.

Mon avis sur ce groupe : Ce groupe est tellement parfait pour représenter l'égalité fille garçon pour montrer que les filles aussi peuvent faire du métal et screamer sur scène! Quand on voit les paroles chantées par la chanteuse Alissa White-Gluz on peut tout de suite deviner qu'elle parle de sa vie ou de ce qui se passe dans le monde. Bref, mon conseil pour les filles métalleuses. Vous devez écouter ce groupe, il est juste formidable...



NIGHTWISH

Voici **Nightwish** un groupe de métal symphonique et de power métal d'origine finlandaise.

Formé en 1996, il est considéré comme l'un des représentants du genre et comme l'un des groupes responsables du gain de popularité que connaît le métal symphonique à la fin des années 1990.

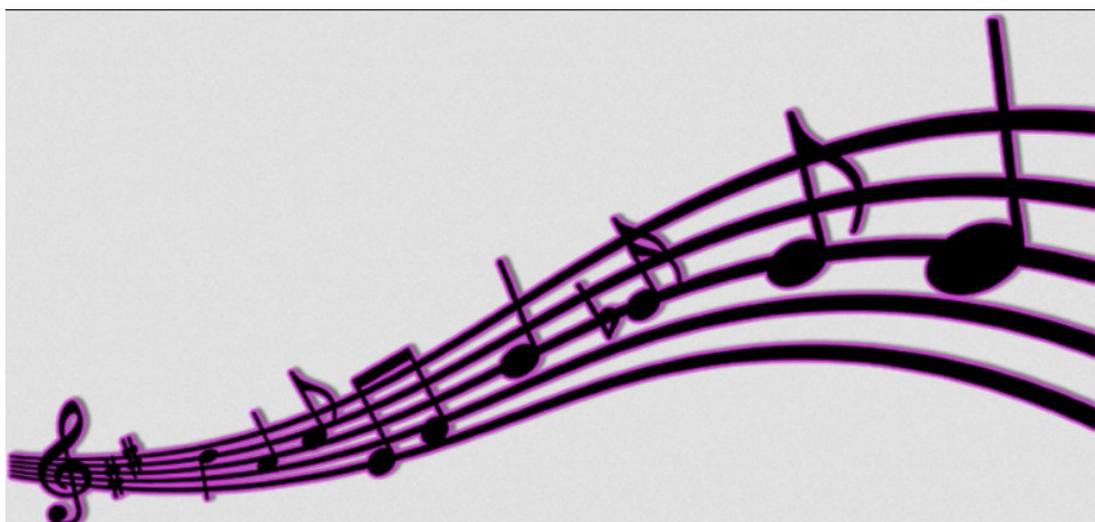


Bien que le groupe soit devenu célèbre dans son pays natal dès la sortie de son premier single, « The Carpenter » (1997), sa renommée internationale ne débute qu'avec la sortie des albums « Oceanborn » (1998) et « Wishmaster » (2000). La chanson Sleeping Sun (composée en 1999) est le premier des singles du groupe à paraître au-delà des frontières de la Finlande, lui permettant ainsi de se faire connaître à travers toute l'Europe⁴.

En octobre 2005, les membres du groupe décident de se séparer de leur chanteuse, Tarja Turunen, qui est officiellement remplacée, en mai 2007, par la chanteuse suédoise du groupe Alyson Avenue: Anette Olzon⁵. Cette dernière quitte à son tour le groupe en octobre 2012⁶, après avoir enregistré l'album Dark Passion Play, sorti en 2007⁷ ainsi qu'Imaginaerum, sorti en 2011⁸.

La chanteuse Floor Jansen, du groupe néerlandais ReVamp, ex-chanteuse d'After Forever, remplace Anette Olzon pour la fin de la tournée d'Imaginaerum. En octobre 2013, les membres du groupe annoncent que Floor Jansen et Troy Donockley deviennent membres permanents. En 2014, le batteur Jukka Nevalainen prend une pause pour des raisons médicales et est remplacé par Kai Hahto. L'album Endless Forms Most Beautiful sort en mars 2015.

Mon avis sur ce groupe: c'est l'une des plus belles formations de métal. Je vous le recommande si vous aimez le romantisme et rêver.



BLANDINE GADIOUX

06



Blandine Gadioux est une joueuse de rugby du Stade Bordelais. Elle est capitaine de l'équipe des Lionnes de Bordeaux, que vous pouvez aller voir les jours de match au Stade Chaban-Delmas. Elle est née en 1993 et a donc aujourd'hui l'âge de 25 ans.

Interview :

A quel âge as-tu commencé le rugby ? Et où ?
J'ai commencée le rugby à l'âge de 18 ans mais ce n'était pas dans un club, mais à l'Université.

Quel est ton parcours rugbystique ?



Après avoir joué à la Fac, j'ai joué à Bruges, à Romagnat puis au Stade Bordelais .

Peux-tu nous parler de tes victoires en équipe de France universitaire ?



J'ai fait deux coupes du monde : une première au Pays de Galle à Swansea et la seconde en Namibie à Swakopmund : nous avons gagné les deux.

Quel est ton meilleur souvenir de rugby?

Je pense qu mon meilleur souvenir, c'est quand on a gagné la première coupe du monde.

5)Que ressens-tu sur le terrain en tant que capitaine des Lionnes ?

Je pense que il faut toujours encourager les filles, leur dire les points positifs et négatifs.

6)Que penses-tu du rugby féminin (l'évitement, la vitesse)?

Moi, ce rugby là me correspond très bien, car je n'ai pas le physique pour aller chercher le contact.

7)Comment réagis-tu avec les filles en difficulté ?

Cela dépend vraiment des filles, de leur caractère.



Le TOP 14



Le **championnat de France de rugby à XV**, dénommé **Top 14** depuis 2005, est une compétition annuelle mettant aux prises les meilleurs clubs professionnels de rugby à xv en France.

Créé en 1892 .Le vainqueur du championnat de France remporte comme trophée le bouclier de Brennus. Au cours de sa longue histoire, le championnat de France a été marqué à plusieurs reprises par des cycles de domination de certains clubs pendant dix à quinze ans. Dans l'ordre chronologique, on relève l'hégémonie des deux clubs parisiens du Racing club de France et du Stade Français(1892-1903), puis celles du Stade Bordelais (années 1900), du FC Lourde (années 1950), de l'AS Béziers (années 1971-1984) et du Stade Toulousain(années 1920, puis 1985-2001). Entre 1994et 2008, le Stade Français, le Biarritz olympique et le Stade Toulousain se sont partagé les quinze titres mis en jeu. Cette hégémonie à trois prend fin en 2009 avec la victoire de Perpignan et le championnat connaît ensuite six vainqueurs différents en sept saisons.

Le Top 14 comprend 14 équipes de France, chaque équipes doit joué 187 matchs pour pouvoir avoir la chance de lever le bouclier de Brennus.



Le Bouclier de Brennus



Description:

FORTNITE est un jeu en ligne. On peut y jouer sur XBOX One, sur Playstation 4, sur un Pc GAMER, sur téléphone.

Mon avis :

Je vous conseille ce jeu mais attention ! N'y jouez pas trop! Il faut faire très attention, je connais des gens qui y sont accros!!!

Moi, personnellement, je trouve ce jeu un peu compliqué mais d'autre part, ne vous laissez pas décourager : il faut persévérer pour en profiter pleinement.

Le jeu est très intéressant, les graphismes sont très bien faits.

Comme c'est un jeu en ligne, on peut jouer avec des copain-ine-s. Il existe plusieurs modes de jeux :



Créatif



Battle Royale



Pour certains, c'est le meilleur jeu du monde mais ce n'est pas l'avis de tout le monde.





LES TERMINATORS DEBARQUENT... AU CINE !

Le film de James Cameron : Terminator met en scène un robot tueur joué par Arnold Schwarzenegger revenu dans le passé pour tuer Sarah Connor afin de l'empêcher de mettre au monde un fils qui deviendra chef de l'alliance contre les terminators : John Connor mais cette fameuse alliance envoie elle aussi quelqu'un pour protéger Sarah Connor : Kyle Reese père de John Connor ...



Arnold Schwarzenegger



John Connor



Kyle Reese



Sarah Connor



Blair CONNOR au collège

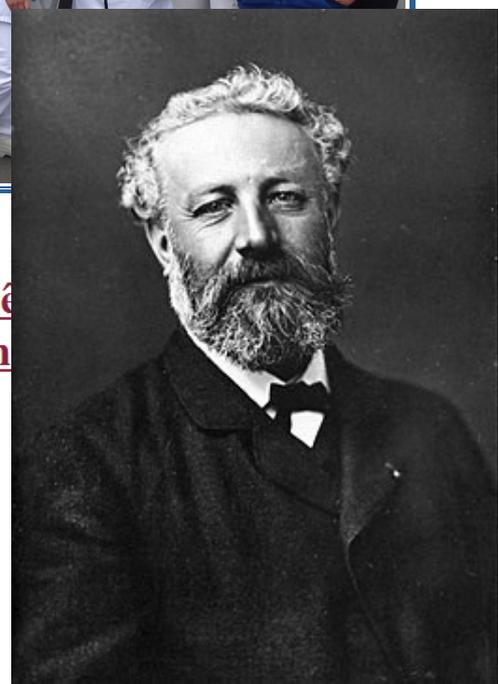
Le joueur de l'Union Bordeaux Bègles est venu rendre visite aux élèves du site Cassagnol Laroche le jeudi 11 avril pendant la pose méridienne à l'initiative de Timothé LEMIEUVRE aidé par M. LAGOANERE.



Les élèves ont pu parler avec le joueur, lui poser des questions et assister à une vidéo de Timothé LEMIEUVRE retraçant le parcours de Blair Connor. Une séance de photos improvisée a suivi dans la cour, même les employés du collège ont tenu à avoir leur photo avec le joueur.



Un grand merci à Blair CONNOR d'être venu présenter son métier de rugbyste



Jules Verne

Naissance: 8 février 1828 à Nantes

Décès : 24 mars 1905 (à 77 ans), à Amiens

Domiciles

A Nantes vers (1828-1848), Paris vers (1848-1871), et à Amiens vers (1871-1905)

Ses métiers , Ses Activités

il était romancier, dramaturge, poète, librettiste, auteur de littérature pour la jeunesse, géographe, écrivain

Son conjoint



Honorine du Frayage de Viane avec qui il vit dès 1857

son fils



Michel Verne son fils

SON HISTOIRE

Bien qu'il ait d'abord écrit des pièces de théâtre, Verne ne rencontre le succès qu'en 1863 lorsque paraît, chez l'éditeur Pierre-Jules Hetzel (1814-1886), son premier roman, Cinq semaines en ballon.

Celui-ci connaît un très grand succès, y compris à l'étranger. À partir des Aventures du capitaine Hatteras, ses romans entreront dans le cadre des Voyages extraordinaires, qui comptent 62 romans et 18 nouvelles, parfois publiés en feuilleton dans le Magasin d'éducation et de récréation, revue destinée à la jeunesse .

QUELQUES UNS DES ROMANS QU'IL A ÉCRITS

- *Les Enfants du capitaine Grant (1868),*
- *Le Tour du monde en quatre-vingts jours (1873),*
- *Michel Strogoff (1876),*
- *L'Étoile du sud (1884), etc.*
- *De la Terre à la Lune (1865),*
- *Vingt mille lieues sous les mers (1870),*
- *Robur le Conquérant (1886).*

Outre ses romans, on lui doit de nombreuses pièces de théâtre, des nouvelles, des récits autobiographiques, des poésies, des chansons et des études scientifiques, artistiques et littéraires. Son œuvre a connu de multiples adaptations cinématographiques et télévisuelles depuis l'origine du cinéma ainsi qu'en bande dessinée, au théâtre, en musique ou en jeu vidéo.

Jules Verne est populaire dans le monde entier ; Il vient au deuxième rang des auteurs les plus traduits en langue étrangère après Agatha Christie. Il est ainsi, en 2011, l'auteur de langue française le plus connu du monde



L'Aigle Royal



Description

L'aigle royal est un rapace diurne qui mesure de 76 cm à 96 cm, et l'envergure de ses ailes, est d'environ 190 cm à 237 cm. Il pèse de 3 à 6 kg. Les femelles sont en moyenne plus grandes et plus lourdes que les mâles. L'aigle royal est brun foncé, cependant sa nuque est rousse ce qui lui a donné son surnom « d'aigle doré ». Les jeunes ont des bandes blanches au niveau des ailes et de la queue qui vont disparaître au cours de leurs 8 premières années grâce aux mues. Ses pattes, la cire de son bec et ses yeux sont jaunes. L'aigle royal peut vivre 25 ans.



Alimentation

Il se nourrit principalement de léporidés (lièvres et lapins), de sciuridés (écureuils, marmottes, chiens de prairies). Il se nourrit aussi d'oiseaux dont les faisans, les tétaras. Dans les Alpes, son alimentation est composée à 80% de marmottes.

Reproduction :

Chaque année en mars ou avril, la femelle pond de 1 à 3 œufs (souvent deux). Le second œuf est pondu 3 ou 4 jours après le premier. La femelle couve les œufs pendant 35 à 45 jours, le mâle la nourrit et défend le territoire. Le petit s'appelle l'aiglon. L'aigle royal ne se reproduit pas les

premières années de sa vie.

Habitat et protection:

L'aigle royal vit dans les montagnes on peut l'observer dans les Alpes, les Pyrénées et le massif Central. Il est protégé dans certains pays depuis les années 1970 notamment en France où il reste seulement quelques dizaines de couples.



SPIRAL JETTY



La Spiral Jetty est une oeuvre de Robert Smithson qui prend la forme d'une spirale * de 457m de long et de 4,5m de large.

Elle s'enroule dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Elle est constituée de boue, de cristaux de sel, de rocher de basalte, de bois et d'eau. Cette oeuvre est située au nord-est du Grand Lac Salé près de Rozel Point dans l'état d'Utah. La Spiral Jetty est visible lorsque l'altitude de la surface du lac descend en dessous de 1280m...

Au moment de sa construction, le niveau de l'eau du lac était anormalement bas à cause de la sécheresse. Au bout de quelques années, le niveau est remonté à la normale et a submergé l'oeuvre pendant une trentaine d'années. À la suite d'une autre sécheresse, la jetée a émergé à nouveau en 2002 et est restée complètement exposée à l'air libre pendant presque un an. Le niveau de l'eau est monté à nouveau au printemps 2005 et a partiellement submergé l'oeuvre une nouvelle fois.

* Une spirale est rappelle le dessin sur la coquille d'un escargot.

Originellement composée de roche basaltique noire sur une eau rougeâtre, Spiral Jetty apparait maintenant largement blanche sur fond rose à cause des incrustations de sel et du niveau inférieur du lac.

Le lynx pardelle



Le lynx pardelle, appelé aussi aussi lynx d'Espagne ou lynx ibérique, est un félin qui vit dans les garrigues en région méditerranéenne .

Habitat (milieu de vie):

Il préfère les milieux où il y a, à la fois des buissons (pour se cacher), et des espaces ouverts, où il peut trouver des lapins et les maquis, en région méditerranéenne. Aujourd'hui, le lynx pardelle ne vit que dans le Sud-Est de l'Espagne, en Andalousie, sur deux sites : le parc national de Donana et près d'Andujar dans l'est de la Sierra Morena.

Description:

Le lynx pardelle est un félin de taille moyenne. Il a de longues jambes, une courte queue, des oreilles touffues ornées de pinceaux et une collerette de fourrure, donc plusieurs caractéristiques typiques



des lynx, Ses pattes arrières sont particulièrement musclées et bien adaptées au saut. Le bout de sa queue est noir. Son pelage est de couleur fauve orné de taches brun foncé. Il a des poils plus courts que ceux des autres lynx, car ces derniers sont adaptés à des climats plus froids. Comme les autres lynx, son museau est court et étroit et sa mâchoire ne comporte que 28 dents, alors que les félins en ont habituellement 30.

Chasse et alimentation :

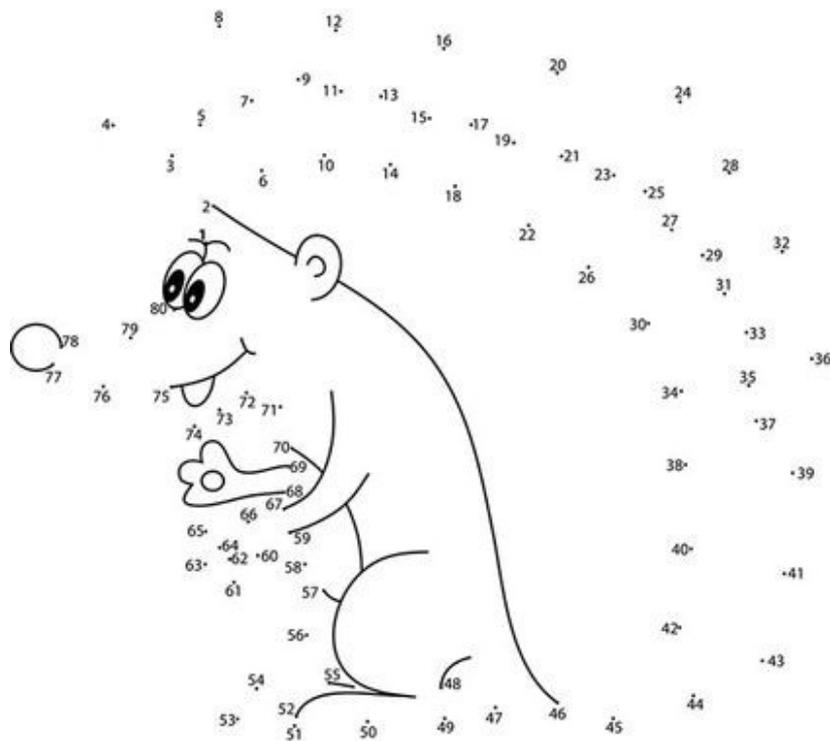
Ce lynx pardelle sur la photo vient de capturer un oiseau.

Le lynx pardelle se nourrit presque uniquement



de lapins : il ne mange quasiment que ça .80% à 100% de ses proies sont des lapins... Il s'attaque aussi à d'autres petits animaux : lièvres, rat, souris, écureuils, canards ou la perdrix.

Il attaque parfois et tue de petits carnivores, comme le chat sauvage ou le renard, mais ne les mange pas. Comme c'est un animal nocturne, le lynx pardelle chasse la nuit à l'aide de son excellente ouïe.



LES COW-BOYS



Les **cow-boys** sont des personnes ayant vécu environ entre 1840 et 1890 aux États Unis d'Amérique, surtout au centre et à l'ouest du pays.

Signification du mot cow-boy :

En anglais, "cow-boy" signifie "garçon vacher" car leur principal métier était de s'occuper des troupeaux de vaches, autour de fermes qu'on appelait des *ranches*.



Les cow-boys se déplaçaient le plus souvent cheval, ils pouvaient parcourir de grandes distances. Ils avaient souvent des armes à feu, comme des fusils et des pistolets.

De nombreuses villes américaines ont été créées à l'époque des cow-boys. Certaines inventions se sont développées dans le pays, comme le télégraphe ou le train.



La région où ils habitaient est parfois appelée le Far west (qui veut dire l'Ouest lointain).



L'ASTEROÏDE

*Quelle beauté ! Tout paraît pur :
les couleurs, les étoiles, la Terre.
Mark, astronaute, découvre pour
la première fois l'ISS
(International Space Station).
Après tant d'années à étudier*



seul, dans sa chambre, jusqu'aux premières lueurs du jour, à se faire traiter d' « intello », de « grosse tête », Mark réalise enfin son rêve : se rendre dans l'espace.

Aujourd'hui, Mark va réaliser sa première EVA (Extra Véhiculaire Acitivity), c'est à dire qu'il va sortir dans l'espace, relié à un câble attaché au vaisseau, et va se retrouver seul, en face de l'infinité de l'espace, pour aller réparer un morceau de la station. Il est anxieux, angoissé mais aussi très excité. Tout se passe très vite, Mark sort du SAS après la dépressurisation, attache son câble au vaisseau, et suis les instructions de son chef :

« Mark, ici Delta (nom de code du centre d'opérations de la NASA), dirige toi vers l'aile Ouest, tu dois réparer le revêtement thermique dit une voix à l'intérieur de son casque

- Reçu 5sur 5, j'y vais répondit Mark ».

C'était beau, Mark se sentait à sa place, pour une fois, il ne s'était jamais intégré aux autres sur Terre et s'était senti seul toute sa vie. Paradoxalement, il est tout seul, dans l'espace, il n'y a rien, juste du vide, les astres et Mark mais celui-ci ne ressent plus cette solitude qu'il avait jusqu'alors, toujours ressenti. Il se sent bien, comme bercé par la mère qu'il n'a jamais eu, remplacée par l'immensité et les mystères de l'univers.

Une voix vient le sortir de ses pensées :

« Arrête de rêvasser et dépêche toi ! On a pas toute la journée dit Billy, l'homme qui se trouvait en bas, sur Terre et qui dirigeait Mark.

- C'est bon, j'y suis, que dois-je faire maintenant ? répondit l'astronaute
- Tu vois la balise verte ? Je l'ai fait poser par ta collègue hier sur l'endroit où le revêtement thermique est cassée.
- Hum, non je ne vois pas.
- Elle devrait être juste devant toi Mark, tu es bien sur l'aile Ouest ?
- Oui et il n'y a aucune balise, peut être qu'elle s'est décrochée ?
- Ah ben bravo ! Bac + 12 et incapable d'ouvrir les yeux ! Bon dépêche toi de la trouver on a des choses à faire ! ».

Soudain, Mark sentit quelque chose d'étrange, une sorte de grosse présence, comme si quelque chose d'énorme approchait, il faisait de plus en plus sombre, et lorsqu'il leva les yeux, il cru voir l'enfer, un énorme astéroïde rasait la station de très près, en la privant de la lumière du soleil, il resta figé sur place, terrifié, hagard, bouche bée. Il tira sur son câble et rentra en vitesse dans la station, se confina dans une salle avec ses collègues, sans même leur dire la raison, et leur expliqua la situation.

Ils réagirent vite et rappelèrent la NASA :

« Un astéroïde est en train de raser la station dit Mark, complètement paniqué

-On l'avait remarqué dit une voix, celle de Dwight Dowson, le directeur de la NASA, tous nos capteurs s'affolent, les sirènes sifflent, on a mis tous nos gars sur le coup, il va falloir faire vite, on a besoin de vous.

- Qu'est ce qu'on peut faire pour vous ?
- Analysez cet astéroïde, dites nous tout ce que vous savez sur lui, sa trajectoire sa composition, sa taille, tout.
- Ok stand by, on rappelle quand on a vos info ».

C'est alors que les cerveaux de toute la station commencèrent à s'activer, à chercher des solutions, des informations. Pour cela, tout était possible, analyse du spectre lumineux de l'astéroïde afin de savoir de quoi il était composé, calcul de son vecteur pour savoir sa trajectoire, calculs de probabilité d'une collision entre ce rocher destructeur de mondes et la Terre. Les ordinateurs tournaient à plein régime, les pages d'équations de succédaient, après environ 30 minutes de recherches et de calcul, la même conclusion revenait à chaque fois, cet astéroïde n'avait rien de normal. En effet, après avoir étudié son comportement, les scientifiques de la station avaient compris, qu'il était comme figé dans le temps, il n'avancé plus, comme si il les invitait à monter, comme un bus s'arrêtant à un arrêt, un train à une gare.

Et malheureusement, les scientifiques allaient devoir mordre à l'hameçon, le champ gravitationnel de cet astéroïde étant beaucoup trop fort, ce qui était d'ailleurs anormal, plus aucun instrument ne marchait, même les communications étaient brouillées, et avec sa chance, Mark avait tiré la courte paille et aller devoir se rendre sur l'astéroïde.

Il enfila sa combinaison, pour la deuxième fois de la journée, et sortit du sas, lentement, et vu l'astéroïde, encore plus près que la dernière fois, c'était une vision extrêmement étrange, un astéroïde immobile. Mark monta alors dans un petit véhicule, fabriqué à partir de pièces de rechange par John, l'ingénieur de la station. Il avait très peu confiance en cet engin, c'était du rafistolage, il avait été construit et programmé en moins de 20 minutes.

Il s'avança alors lentement vers l'astéroïde, en tentant de contrôler le véhicule, tout était alors normal, mais soudain, l'engin vira sur la droite, puis vers la gauche, puis il commença à tourner sur lui-même, Mark, qui se sentait alors comme un toréador, chevauchant un taureau endiablé, essaya de tirer sur un levier afin de tourner, mais celui-ci se brisa :

« John, ton engin est complètement fou, et le levier s'est cassé, je tourne dans tous les sens, aide moi !

-C'est pas de ma faute si votre caillou défie les lois de la physique ! C'est sa gravité, impossible de l'approcher ! Il y a quand même un levier de secours sous ton siège, essaie de le tirer et d'atterrir sur l'astéroïde répondit l'ingénieur »

Soudain, Mark suivit ces instructions et tira le levier, il fut secoué dans tous les sens, projeté, et entendit un choc, puis...ne vit plus rien, « suis-je mort ? Pensa-t-il ». Il se réveilla, sonné, son bras était coincé sous le vaisseau, il avait mal partout. Par chance sa combinaison ne s'était pas percée, sa radio grésillait, il peina à se dégager des décombres, et sentit de la roche sous ces pieds, il l'avait fait ! Il était sur l'astéroïde ! Il tenta de contacter ses collègues :

« Les gars, j'y suis, j'ai réussi !

-tiii ti tiiii ti tiiii tiii tiiii

- heu, les.... gars ? »

Personne ne répondait, Mark était seul, il était atterri sur la mauvaise partie de cet immense rocher, celle depuis laquelle on ne voyait ni la station, ni la Terre. Il commença alors son travail, préleva un échantillon de pierre, fit des mesures, des expériences, et releva une anomalie sur anomalie, décidément, ce « caillou » n'était pas normal.

Il le parcourut en long et en large, en cherchant des indices, des signes, au fond, Mark

ne savait pas vraiment ce qu'il cherchait, il errait, seul. Il n'y avait aucun moyen de contacter la station, il vit soudain quelque chose d'incroyable, une caverne. C'était une petite entrée dans la terre, à moitié écroulée, dont il se dégageait un étrange aura. Mark, au point où il en était, décida d'y plonger, à ses risques et périls. Il faisait sombre, et c'était étrangement lumineux à la fois, il faisait extrêmement chaud, et Mark grelottait de froid, cet endroit défiait toute logique, Mark avait l'impression de marcher tantôt à l'endroit, tantôt à l'envers, il sentait son cerveau bourdonner, mais quel-était donc cet endroit ?

Soudain Mark arriva au centre de l'astéroïde, il vit une salle, quelqu'un était passé ici et l'avait construite. Puis, les larmes de Mark commencèrent à couler : ses deux parents se tenaient debout devant lui, et souriaient. Mark tourna la tête et se vit lui, enfant, sur une balançoire, en train de se faire pousser par ses parents et de rire aux éclats. Cela paraissait si réel, mais Mark se ressaisit, il n'avait quasiment jamais connu ses parents, et il n'y avait jamais eu de balançoire au centre de l'astéroïde, les choses apparaissaient et disparaissaient, en défiant la logique et la physique.

Mark en tira une conclusion, soit quelqu'un se jouait de lui, soit il avait revécu le seul souvenir qu'il avait de ses parents. Il essaya de partir de peur de devenir fou, et sentait que les secondes duraient des heures, il se tira hors de la caverne, non sans peine, et pensa « si la chose ou l'être qui se trouve ici peut modifier la réalité et le temps pour créer mes rêves, qu'en est-il de mes cauchemars ? ». Et il avait raison, il entendit un son, un cri, qui lui paraissait familier, qui avait accompagné ses nuits d'effroi et d'horreur quand il était encore un enfant. C'était le corbeau, celui qui, le jour des funérailles de ses parents, avait tant traumatisé Mark, comme si cet oiseau incarnait la mort de ses parents. Il avait triplé de volume et pourchassait Mark, il lui saisit le bras et le griffa, Mark hurla de douleur, et se dégagea de l'emprise de ce monstre.

Il aperçut soudain la station, il tenta alors une action désespérée, il perça sa combinaison au niveau de la main afin d'évacuer de l'air pour se propulser vers la station, le vecteur de poussée était extrêmement aléatoire, et Mark avait peu de chance de l'atteindre.

Il essaya d'ajuster la trajectoire et, par chance s'aligna avec la station, mais, au moment où il allait s'accrocher au vaisseau, il changea brusquement de direction et se tapa si violemment à la paroi de la station qu'il perdit connaissance.

Il se réveilla alors dans la station : « Mark tu m'entends ? Eh oh ? interpella John.

- Où suis-je ? dit-il

- De retour à la station ! Tu nous as fait sacrément peur avec ton action digne de Iron Man, t'a eu de la chance d'y arriver, tu sais, tu pouvais juste attendre qu'on répare les communications et qu'on vienne te chercher.

- Non, je n'avais pas le temps, quelqu'un me poursuivait, un corbeau, et l'astéroïde, qu'en est-il devenu ?

- OK, je vois que tu as été victime, d'hallucinations, c'est à cause de la gravité de l'astéroïde, ça causait des problèmes à ton cerveau, en tout cas, grâce à tes prélèvements, on a pu inventer un acide capable de dissoudre ce rocher. On l'a détruit Mark !

- Des hallucinations tu dit ? Je ne pense pas, c'était réel, moi enfant, mes parents, leur décès incarné par le corbeau. Au fond, je commence à comprendre, la mort de mes parents, celle qui m'a poussé à devenir astronaute et à partir dans l'espace pour me consoler dans son immensité, ne m'as jamais lâché. Où que je sois, quoique je fasse,

elle était là, elle voulait m'emmener ici pour la rencontrer.

- Mark calme toi, ce n'était que des hallucinations, je viens de t'annoncer qu'on a sauvé l'humanité et tu part dans des folles théories sur le décès de tes parents, tu as besoin de te reposer, cette mission t'a épuisé.

- Non John, tu ne trouve pas ça étrange un astéroïde qui ne bouge pas, je veux dire, c'est sensé avancer ! En plus, il s'arrête pile devant la station et bizarrement, c'est moi qui suis tiré au sort pour la mission. C'est programmé John, c'est le destin, nos vies sont prédéfinies, par des programmes, écoute John, on peut entendre les nombres, les lignes de code, tout est écrit, on ne fait que suivre des codes, et même lorsque nous avons l'impression de faire quelque chose d'imprévisible, c'était aussi prévu. Par qui ? Quand ? Je ne sais pas, mais ce qui est sûr c'est que tout notre univers a été programmé, toutes nos existences, il y a un début et une fin, ce n'est pas possible que autant de choses soient arrivés par hasard, de manière aléatoire !

-Mark calme toi voyons, tu doit rester au calme et te reposer !

Mark se leva alors, couru vers le sas et entra dedans :

-Mark que fais tu ? cria alors John

-Le big-bang, l'apparition de la vie, l'extinction des dinosaures, l'évolution, la mort de mes parents, tu pense vraiment que c'est lié au hasard ? Il y a tellement de facteurs, de probabilités infimes que ça arrive, et tout est là. Non. Ça ne peut pas être lié au hasard ».

Il regarda les astres et dit « on va voir si vous aviez programmé ça » puis il ouvrit le sas et fut projeté dans l'immensité de l'espace. Bien sûr n'ayant pas de combinaison il mourut instantanément à cause de la température, des radiations et tout ce que l'espace contient de dangereux. John ne trouvait pas les mots, il était bouche bée, et se dit « c'est fou ce qu'un décès peut rendre les gens fous, à moins que tout ne soit vraiment écrit ?



C'était le premier jour de l'été

Noir. Cette couleur fait penser à la mort, à la tristesse, aux personnes qui nous quittent et aux larmes. Ce mardi-là, dans le cimetière de La Chartreuse, un groupe d'adultes et adolescents, s'était réuni pour un dernier au-revoir.

C'était le début de l'été ; les gens recommençaient à porter des vêtements légers, et le vent frais du matin les faisait sourire. La bonne humeur revenait avec le



retour du soleil. C'était le premier jour de l'été, mais elle, elle n'était plus là pour en profiter.

Cierra avait emménagé dans l'appartement voisin de celui d'Aliénor alors que toutes deux venaient de fêter leurs six ans. Au début, les petites filles n'osaient pas s'adresser la parole, malgré tout les efforts que leurs mères, devenues amies, avaient fait. Mais un soir, le père d'Aliénor, qui rentrait du pub en ayant bu une ou deux bières de trop, s'en prit à sa mère. Laura, la mère de Cierra, entendit les cris et alla chercher Aliénor, de peur que la situation ne dérape. Cierra accueillit Aliénor dans son lit et la consola en lui racontant des histoires dont elles étaient les héroïnes. Depuis ce jour-là, elles ne s'étaient plus quittées. Elles passèrent toutes les étapes de la vie ensemble : leur période « Dora l'exploratrice », puis les années Disney Channel dont elles regardaient ensemble les épisodes qu'elles aimaient, puis la période « One Direction », le premier concert où elles étaient allées, le divorce des parents d'Aliénor, dont le père partit sans un au-revoir, les pleurs d'Ali, le premier cœur brisé de Cierra, la fin du collège, puis l'arrivée au lycée. Plus les années passaient et plus elles différaient : Alié aimait la danse, le rouge à lèvres et les talons, Cierra le foot, les cours et la guitare. On pourrait croire que cela les aurait éloignées, mais au contraire, cette différence les rapprocha. Elles avaient le même bande de copines, étaient dans la même classe et vivaient presque ensemble. En bref, elles étaient comme des sœurs, aimaient la vie et étaient heureuses.

Puis un jour, pendant un match de foot contre le club de Bruges où l'équipe de Cierra menait, elle s'écroula sur le terrain. Elle venait de faire un AVC. Le diagnostic des médecins fut clair : Cierra souffrait d'insuffisance cardiaque. L'annonce était tombée et tout le monde fut sous le choc. A l'hôpital, les proches s'étaient réunis : Laura et Gilles, les parents de Cierra, Carla, Evan et Ellie, ses frères et sœurs, mais aussi Emma et Louis, la mère et le frère d'Aliénor, et bien sûr, Aliénor. Ils étaient une seule et même famille.

Au début, Alié faisait semblant de croire que tout irait bien, que ça s'arrangerait, mais la vérité était qu'elle avait peur pour son amie, et que les nuits d'insomnie et de pleurs lui creusaient des cernes plus grands de jour en jour. Ensuite, lorsque l'état de Cierra s'aggrava, elle arrêta de feindre.

Cierra, de son côté, essayait de ne pas montrer qu'elle souffrait, et que chaque marche qu'elle devait monter au lycée représentait un effort surhumain pour elle. Elles n'en parlaient pas entre elles, surtout parce qu'elles n'avaient pas envie de réaliser à quel point la vie de Cierra était en danger.

« Promets-moi que tu ne porteras pas de noir à mon enterrement », lui avait-elle dit une nuit où elles dormaient ensemble.

« Tu ne vas pas mourir, je te le dis. » avait alors répondu Aliénor.

-Promets-le moi quand même. »

Aliénor s'était assise en tailleur sur le lit. Elle avait regardé son amie et avait dit :

« Je te promets, Cierra, que si un jour tu meurs, ce qui n'arrivera pas de si tôt, je porterai un maillot de football, des crampons et je m'attacherai même les cheveux à ton enterrement, pourtant Dieu sait que je déteste ça. Mais dans ce cas, pas de noir à mon enterrement, pour toi non plus, compris ? »

Cierra avait rigolé en l'imaginant, car Aliénor avait une hantise des maillots de football et des baskets. Dans son fou rire, elle dit :

« Ça me va. Alors je porterai une robe blanche, des escarpins et même du rouge à lèvres pour le tien, d'accord ? »

Aliénor avait ri à l'idée de sa copine comme ça, elle savait bien de Cierra n'était pas le genre de fille à s'habiller de façon « girly », comme elle aimait le dire. Cierra, elle, avait pensé toute la nuit à cette robe blanche, et elle savait bien qu'elle ne la porterait jamais. Elle était triste à l'idée qu'Aliénor puisse passer le reste de sa vie sans elle, et qu'elle ne verrait pas à quoi ressembleraient ses enfants, et surtout, elle était curieuse de voir qui aurait bien pu épouser cette folle qui lui servait d'amie.

Puis, le traitement prescrit commença à fonctionner et Cierra put recommencer à marcher sans faire de crise. Si, parfois, elle avait juste envie de s'écrouler par terre mais elle ne montrait rien. Elle voyait bien que les gens ne la regardaient plus pareil depuis qu'ils étaient au courant. A chaque soupir qui semblait être douloureux, les gens la soutenaient comme si elle allait s'effondrer. Tout le monde la ménageait, comme si elle était en sucre, et Cierra ne le supportait pas. Avant, les autres filles la regardaient envieusement : elle avait un corps d'athlète et n'avait pas besoin de maquillage pour être belle, non, elle était belle au naturel. Or maintenant, elle avait des cernes et ces mêmes personnes qui l'avait idolâtrée la regardaient avec pitié. Donc, quand le traitement commença à fonctionner, c'était pour elle le plus beau des miracles.

Or, une nuit, Laura entendit un cri perçant dans la chambre de sa fille. Cierra était allongée, par terre, et ne pouvait plus respirer. Elle suffoquait en pleurant et on pouvait ressentir que chaque respiration était un déchirement pour elle. Le SAMU arriva dans les minutes qui suivirent. Aliénor, réveillée par les sirènes de l'ambulance, était en état de panique : ses yeux avaient gonflé et les larmes coulaient. Elle était par terre, et sa mère essayait de la soutenir du mieux qu'elle le pouvait, mais elle n'arrivait pas à la calmer.

Dès son arrivée à l'hôpital, les médecins stabilisèrent Cierra, lui installèrent une aide respiratoire et la plongèrent dans un coma artificiel. Ils ne voulaient pas donner de faux espoirs à sa famille, ils lui dirent la vérité : sans greffe, Cierra ne passerait pas la semaine.

Cette nuit-là Aliénor passa son temps dans la chambre d'hôpital où sa meilleure amie allait finir sa vie. Elle lui répéta combien elle l'aimerait toute sa vie, lui remémora tous les souvenirs ensemble, de six ans à seize ans, comme si Cierra pouvait l'entendre. Elle n'arrêtait pas de dire qu'elle ne voulait pas porter un maillot de foot, donc qu'il ne fallait pas que Cierra meure, parce qu'il était hors de question

qu'elle se montre ainsi à son enterrement. Leurs anniversaires, qui étaient à seulement deux jours d'intervalle, seraient fêtés dans deux semaines, et Aliénor ne pouvait pas se résoudre à l'idée de le fêter sans celle qu'elle considérait comme sa sœur. Cette nuit-là fut la dernière qu'elles passèrent ensemble. Le lendemain alors qu'Aliénor était rentrée chez elle, les yeux rouges et bombés par la nuit et par les pleurs, elle chercha au fond de son armoire le cadeau qu'elle avait confectionné à Cierra pour son dix-septième anniversaire : un collier avec un médaillon rond, leurs initiales gravées en lettres d'or. Aliénor prit le collier et monta sur son scooter, un Vespa noir, et démarra à toute vitesse vers l'hôpital.

Il suffit d'une minute. Une seule minute. Alors qu'elle arrivait presque à l'hôpital, une voiture renversa le scooter et Aliénor fut expulsée de l'autre côté de la route. Elle vit sa vie défiler devant elle, tous ses souvenirs, chaque petit moment de bonheur qu'elle avait partagé avec sa mère, son frère, avec Cierra et sa famille. Une minute s'écoula au bout de laquelle elle eut une dernière pensée, une seule, pour Cierra. La dernière chose qu'elle vit fut le collier qu'elle tenait dans la main. Une larme coula sur son beau visage, puis elle ferma à tout jamais ses beaux yeux bleus.

Cinq minutes plus tard, au CHU de Bordeaux, le biper du Docteur Le Brun sonna. On venait de trouver un donneur pour la jeune Cierra. Elle courut prévenir les parents et réserva un bloc opératoire d'urgence pour la greffe. L'opération se déroula avec un grand succès, et quelques jours plus tard, Cierra se réveilla du coma. Ses parents étaient si soulagés de la revoir en vie qu'ils en oublièrent de lui annoncer la terrible nouvelle.

« Elle est où ? » demanda au bout d'un moment Cierra.

A la tête de ses parents, elle comprit que quelque chose de grave était arrivé. Sa mère lui expliqua l'accident, et la mort de sa meilleure amie, à quelques minutes d'intervalle de sa greffe de cœur. C'est alors que Cierra comprit, ce cœur n'était pas un miracle. Elle prit conscience que le cœur qu'elle portait maintenant et pour le reste de sa vie appartenait à celle avec qui elle avait partagé la plus belle partie de sa vie.

C'était donc un mardi, alors que l'été commençait, que dans le cimetière de la Chartreuse, amis et famille s'étaient réunis, pour un dernier au revoir à Aliénor. Là, au devant du groupe se trouvait une fille, le regard vide, les joues rouges à cause des larmes. Cierra portait au cou le collier que sa meilleure amie voulait lui donner pour son anniversaire. Dans la tombe Alié, elle, portait au poignet le bracelet que Cierra voulait lui offrir pour son anniversaire. Un bracelet en argent avec médaillon en cœur, leurs initiales gravées à l'intérieur. Et, bien évidemment, Cierra portait une robe blanche, du rouge à lèvres et des escarpins. Elle l'avait promis à Aliénor, et même si certains lui avaient fait remarquer que c'était une tenue irrespectueuse, elle savait bien, elle.

Oui, le noir représentait la mort, or, pour Cierra, Aliénor ne mourrait jamais, car elle vivait toujours en elle. Donc, non, pas de noir à son enterrement.



La lettre du bonheur

Depuis 2069, de plus en plus de tâches étaient effectuées par des robots automatisés. En 2083 on voyait apparaître les premiers réseaux de transports totalement autonomes. De nombreuses professions disparurent dans les années qui suivirent. En 2098 le dernier pompier humain prit sa retraite. Rapidement, suivi par les derniers policiers qui prirent leur retraite en



2103. Après cela les humains ne travaillaient que là où on avait besoin d'eux : certains participaient à l'amélioration des robots, d'autre s'occupaient de la paperasse . Les humains avaient été éliminés des métiers à risques. On appela ce phénomène la Révolution robotique. Elle apporta avec elle une hausse du chômage. Le 13 mars 2150, le Gouvernement mit en circulation un nouveau modèle de robot-facteur : les ROBEX 310. Ils étaient plus efficaces et moins chers à produire que leurs prédécesseurs, déjà bien moins chers que les humains. L'ancien système de communication avait été remplacé par un écran qui affichait des visages. Les ROBEX 310 étaient aussi dotés d'un système de reconnaissance des micro-expressions humaines. Ils étaient capables, grâce à une caméra située sur le dessus de leurs tête, de reconnaître les émotions humaines. Grâce à un algorithme, ils pouvaient même trouver parmi leurs visages, lequel serait le plus approprié. Ils répondaient aux gens ce qu'ils voulaient entendre.

Le premier à être sorti de l'usine était programmé pour distribuer le courrier d'une banlieue où personne ne se parlait. Les gens étaient aisés, pour la plupart vivaient seuls, et presque la moitié d'entre eux avait un travail, chose compliquée depuis la Révolution robotique. Sa forme humanoïde qui le différenciait des ROBEX 300 attirait les curieux. Dans la rue, les enfants émerveillés le suivaient sur quelques mètres avant d'aller à l'école. Les habitants de la banlieue ne tardèrent pas à découvrir ses différents visages. Les plus curieux marchaient avec lui, et les plus seuls lui parlaient.

Lors de sa deuxième tournée, Monsieur Plantier, du numéro 5 de la troisième rue croisa ROBEX devant sa boîte aux lettres. Il fut tout de suite détecté par la caméra du robot. Son écran s'alluma et afficha un visage souriant.

« Bonjour ROBEX ! Tu vas bien ? », dit Monsieur Plantier.

ROBEX avait fini de mettre le courrier de Monsieur Plantier dans sa boîte aux lettres alors, il continua sa tournée et parti en souriant.

« Je reste un peu avec toi, de toute façon je n'ai plus rien à faire... » poursuivit Monsieur Plantier, qui avait suivi ROBEX dans l'allée de sa maison.

ROBEX avait maintenant un air interrogatif. C'était comme si son visage posait la question.

« Je viens de perdre mon travail... Ma femme s'est pendue quand elle s'est fait renvoyer l'an passé. ».

ROBEX eut alors un regard si humain, si rempli de compassion. L'homme et le robot marchaient maintenant côte à côte dans la rue. ROBEX s'était placé sur la route pour protéger Monsieur Plantier de la circulation pendant qu'ils discutaient, et pour pouvoir lui répondre. Sa caméra était braquée sur son interlocuteur. Survint alors une voiture qui déboula dans la rue à toute vitesse. ROBEX n'ayant, pour se repérer qu'une seule caméra, se fit renverser car il n'avait pas vu le véhicule.

« Mon dieu ! ROBEX, tu n'as rien mon ami ? », cria Monsieur Plantier en se jetant sur la seule personne qui l'ait jamais écouté. ROBEX se releva et sourit. En apparence, seul son écran était endommagé, il était fendu de part en part. Inquiet, Monsieur Plantier alla prévenir le bureau de poste en charge du robot, mais là-bas, personne ne s'inquiéta pour ROBEX « Il est robuste », lui dirent les employés. Il tiendra le coup. De toute façon, on n'en a pas d'autre, alors on va faire avec. » disaient-ils pour le rassurer.

Pour leurs donner raison, ROBEX ne s'arrêta pas de distribuer le courrier. Rues après rues, maisons après maisons, tous ceux qui restaient chez eux car ils n'avaient pas d'emploi lui parlaient de leurs problèmes durant quelques instants . « Depuis que je n'ai plus de travail, j'ai deux mois de retard sur mon loyer », lui dit Madame Pascal. « Mon chat s'est enfui », lui expliqua Monsieur Gérard. « J'ai été cambriolé il y a une semaine », dit un autre. A chaque fois ROBEX analysait leurs émotions et affichait, sans arrêter sa distribution, le visage qui soulageait la personne en face de lui. Tous paraissaient plus heureux après avoir parlé au robot.

Tout allait pour le mieux le 14 mars. Il faisait beau. Les gens se montraient gentils avec ROBEX, et lui, leur souriait. Le 14 au soir, alors que ROBEX retournait à la poste, une giboulée rappela à chacun qu'on était en mars. Cette courte averse traversa l'écran fendu du robot et endommagea ses circuits.

Le 15 mars, ROBEX commença sa distribution bien plus tôt que prévu car la veille, la pluie avait dérégulé son horloge interne. Il n'avait pas un tiers du courrier qu'il aurait dû distribuer. Durant toute sa tournée, il eut un air tantôt triste, tantôt furieux. Ses yeux n'exprimaient pas la même émotion que sa bouche. Il dispersa le courrier entre les trottoirs et des boîtes aux lettres prises au hasard. A leur réveil, les habitants furent surpris d'avoir déjà du courrier, et d'autant plus quand ce n'était pas le leur. Certains ouvrirent tout de même le courrier qui leurs avait été distribué, comme le fit Monsieur Plantier. Après avoir lu la lettre adressée à Monsieur Gérard, il frappa à toutes les portes. Peu de gens lui ouvrirent car ils n'étaient pas habitués à ce qu'on

viennent les déranger. Nombreux étaient ceux qui n'avaient pas de sonnette. Par chance, Monsieur Gérard avait une sonnette, et vint lui ouvrir.

« Bonjour. Vous êtes Monsieur Gérard. dit-il d'un ton grave et désespéré.

- Oui, mais vous, qui êtes-vous ? Demanda Monsieur Gérard étonné.

- Votre voisin. Écoutez, le robot m'a donné votre courrier et je l'ai ouvert. C'est important. » ajouta-t-il en lui tendant une enveloppe ouverte.

Monsieur Gérard s'en saisit et se mit à la lire. Sa respiration devint irrégulière, son visage s'assombrit, ses yeux rougirent. Des larmes coulèrent lentement sur ses joues, pour finir par tomber sur la lettre qu'il tenait entre ses mains.

« Vous voulez en parler ? demanda Monsieur Plantier.

- Nous devrions plutôt redistribuer le courrier avant qu'il ne pleuve, vous ne pensez pas ? dit Monsieur Gérard en se frottant les yeux. Qui le fera sinon ? Ajouta-t-il.

- Venez ! Faisons cela pour l'heure.

Ils récupérèrent tout le courrier qui avait été mal distribué. Eux qui n'était pas des robots profitèrent de la distribution du courrier pour prendre le temps de parler à chacun de leurs voisins. Après avoir reçu leur courrier, les gens se joignaient naturellement à la distribution, qui devint vite la réunion de tout le quartier.

Chaque jour ces personnes recevaient de mauvaises nouvelles mais désormais, personne n'était plus seul pour les affronter.





Encore une fois, cette année la course contre la faim s'est parfaitement déroulée grâce à l'implication et au soutien de toutes et de tous, d'autant plus un mercredi !

Nous avons passé une très belle matinée de manifestation solidaire ensemble avec une promesse de dons s'élevant à euros pour km parcourus.

Pour la 22ème édition de cette course solidaire, réalisée par 1300 établissements scolaires dans le monde, les élèves se sont mobilisés pour venir en aide aux populations du Tchad qui souffrent de malnutrition sévère notamment les nouveaux nés et les enfants

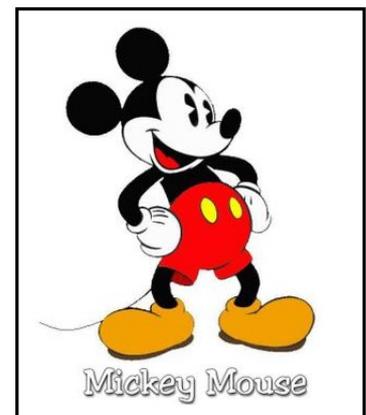


Walt Disney



Walt Disney
1901-1966

Walt Disney fonde en 1923 la société Walt Disney Company et devient progressivement l'un des producteurs de films les plus célèbres. Walt Disney est aussi le créateur du premier «parc à thèmes», inventant ce concept. Connu pour avoir été un conteur d'histoire et une vedette de télévision, lui et son équipe ont créé un bon nombre des personnages animés les plus connus au monde, dont l'un est considéré à la suite d'une interprétation romantique de plusieurs journalistes comme son alter ego: Mickey Mouse:



Disney a fait beaucoup de films, dont :



Aladdin (1992)

Le Roi lion (1994)

Mulan (1998)

• La Belle et la Bête (1991)

Le Livre de la jungle (1967)

Les Aristochats (1970) Robin des bois

(1973) Alice au pays des merveilles (1951)

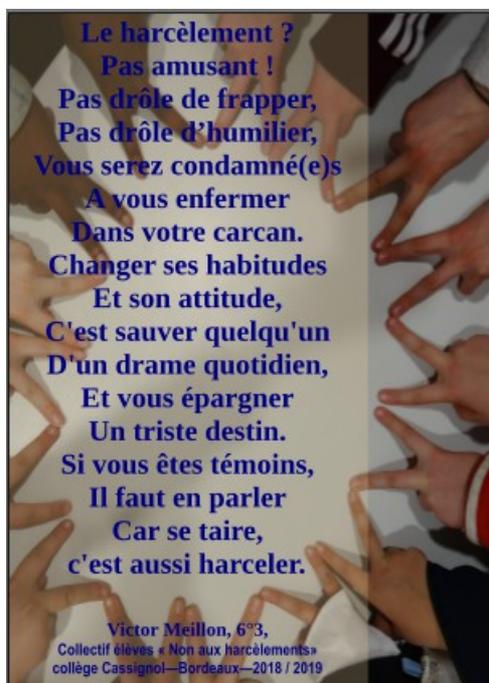
•

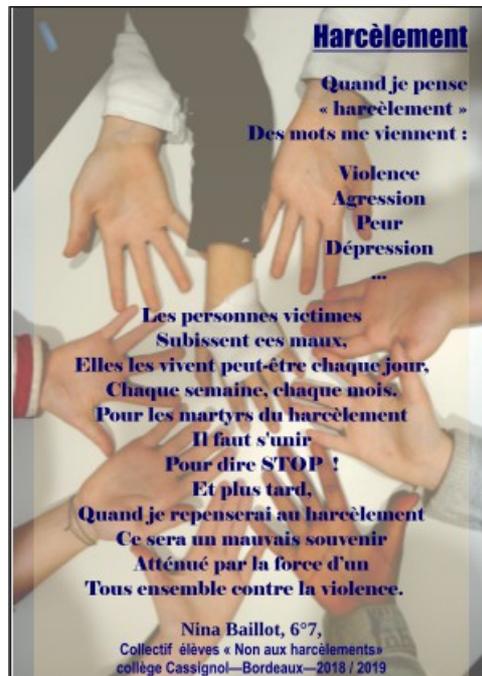


Luttons contre le harcèlement !

Les affiches suivantes, textes et photos, ont été réalisées par un collectif d'élèves du collège impliqués pour faire prendre conscience à tous de la nécessité de changer notre comportement et notre regard sur les autres :

Victor Meillon, Paolina Usowiez, Nina Baillot, Fanni Vainio, Anaïs Nemeth, Enora L'Hour, Maëlle Jacques, Mylène Meledje, Hippolyte Rouillard, Malone Fournier-Anso, Conrad Destrémeau, Maëlle Jacques, Clara Malet.





Les affiches seront exposées au CDI à la rentrée 2019 pour rappeler à chacun l'importance de notre engagement personnel pour changer les choses.

